



## WESTERN IMAGES OF THE STEPPE EMPRESSES

### LITERARY AND FILM PORTRAITS OF GENGHISID WOMEN BETWEEN FASCINATION AND FEAR (20TH-21ST CENTURIES)



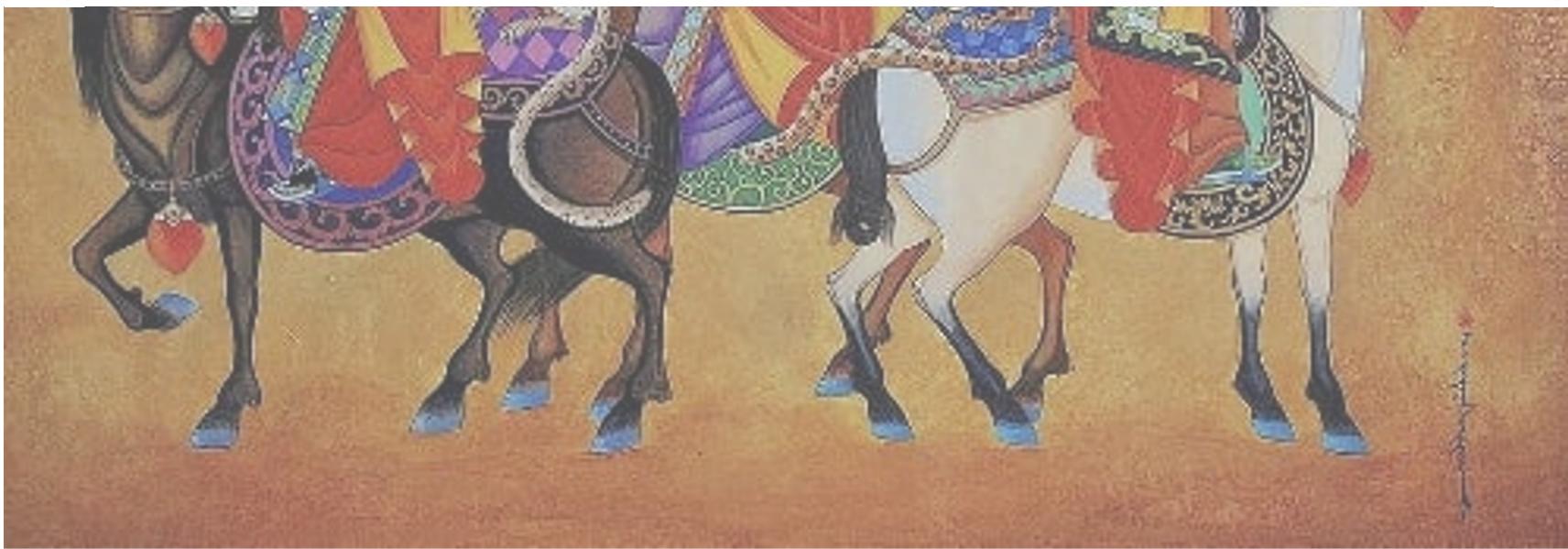
*Séminaire Trieste 16/3/2023, Benedetta De Bonis* 



سحر

LE PROJET  
*WISE*

سحر





Dès le Moyen-Âge, le nom de Gengis-khan a été associé en Occident à l'idée de l'Apocalypse. Conformément à cette représentation négative, les femmes ayant contribué à l'essor de son empire ont été longtemps décrites comme des sorcières et des guerrières perturbantes, impossibles à distinguer des hommes de leur horde. Toutefois, de nombreuses études conduites à partir du siècle dernier, grâce à l'ouverture de la Mongolie vers l'Occident et à la redécouverte de nouvelles sources locales, ont amené à une profonde réévaluation de la portée historique de l'entreprise de Gengis-khan, désormais considéré comme l'un des constructeurs du monde moderne et des pères de la mondialisation. Cette remise en question a également touché les femmes royales gengiskhanides qui jouissaient d'une liberté et d'une considération inconnues de leurs voisines sédentaires. Sages et résilientes, elles prenaient part, à l'égal des hommes, à la guerre, à la politique et au commerce, en pouvant choisir si et avec qui se marier.

*Western Images of the Steppe Empresses. Literary and Film Portraits of Genghisid Women between Fascination and Fear (20th-21st centuries)* [WISE] est une recherche en littérature comparée visant à comprendre si les nouvelles études anthropologiques, archéologiques, historiques et philologiques conduites par les Mongolisants ont permis de découvrir sous un nouveau jour les femmes royales gengiskhanides dans la culture occidentale des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Le projet analyse leur représentation dans la littérature et le cinéma américains et européens en langue anglaise, française et italienne. WISE s'interroge sur les raisons culturelles de la métamorphose de l'image en question et sur son lien avec le changement du rôle des femmes en Occident suite aux revendications féministes. De plus, il explore la possibilité d'une influence orientale, liée à la culture des steppes, sur le modèle de femme émancipée et combative qui prévaut aujourd'hui en Occident.

Ce projet postdoctoral a été financé par l'Union Européenne, dans le cadre des Marie Skłodowska-Curie Actions (Grant Agreement n. 101061720). Il est mené à Paris en 2022-2024 par Benedetta De Bonis au sein des unités mixtes de recherche THALIM Théorie et Histoire des Arts et des Littératures de la Modernité (CNRS-Paris 3 USN-ENS) et GSRL Groupe Sociétés Religions Laïcités (CNRS-EPHE-Université PSL), sous la direction de Sarga Moussa et Isabelle Charleux.

# Contact

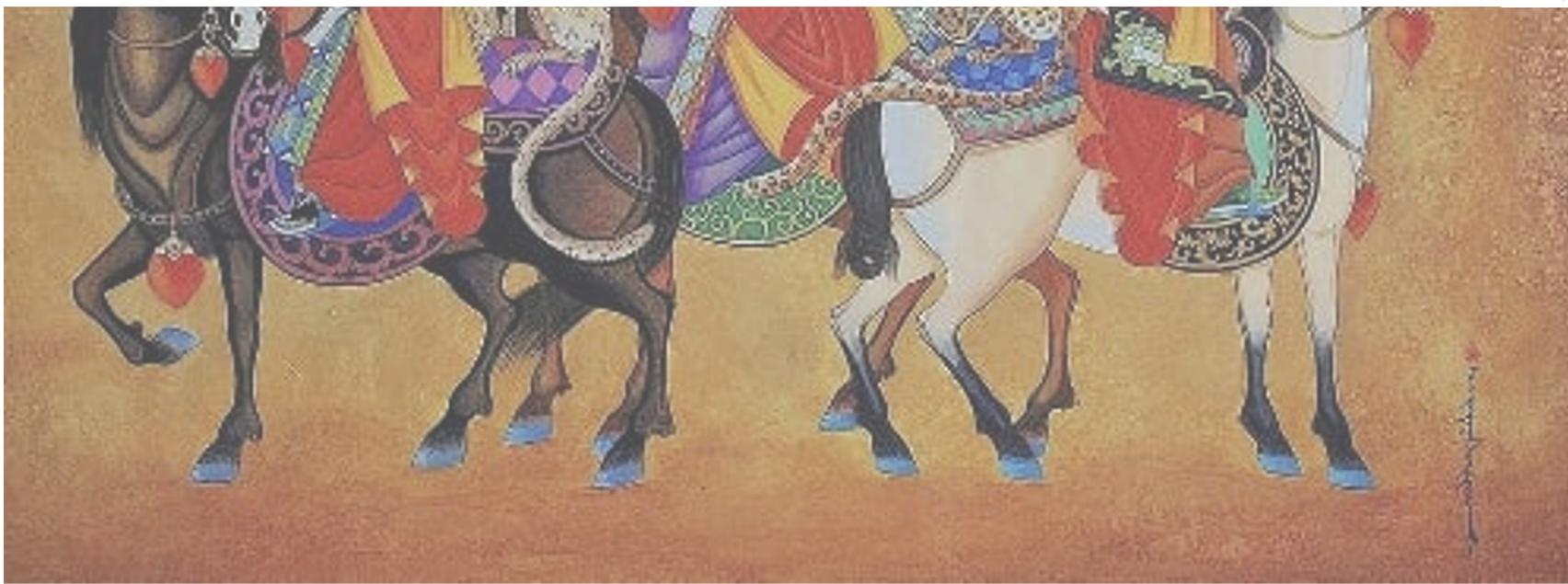
 [wisehorizoneurope@gmail.com](mailto:wisehorizoneurope@gmail.com)

 <https://wisehorizoneurope.com>

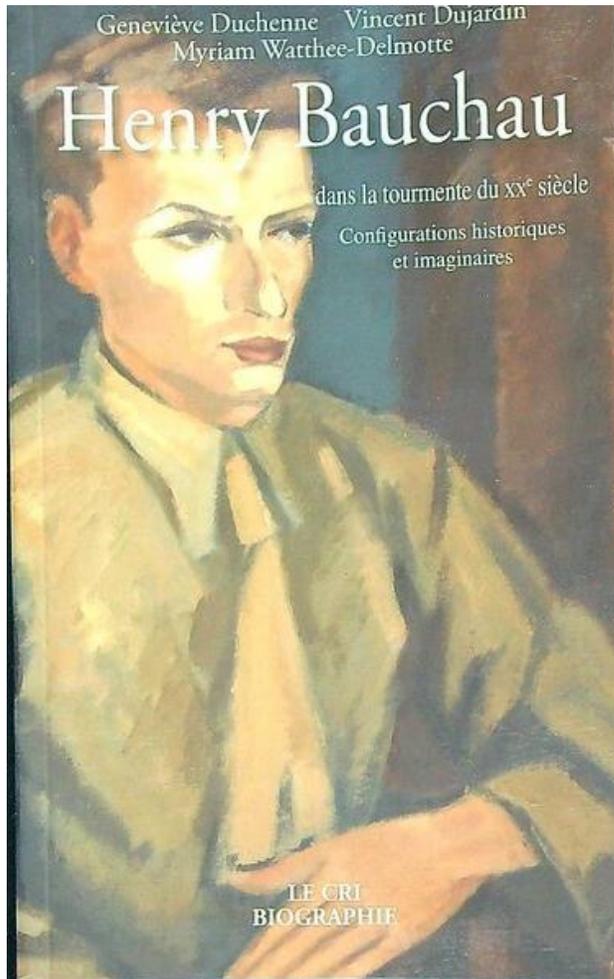




**GENGIS KHAN D'HENRY BAUCHAU :**  
**MYTHE, ALTÉRITÉ ET VIOLENCE**



# Henry Bauchau, éléments biographiques



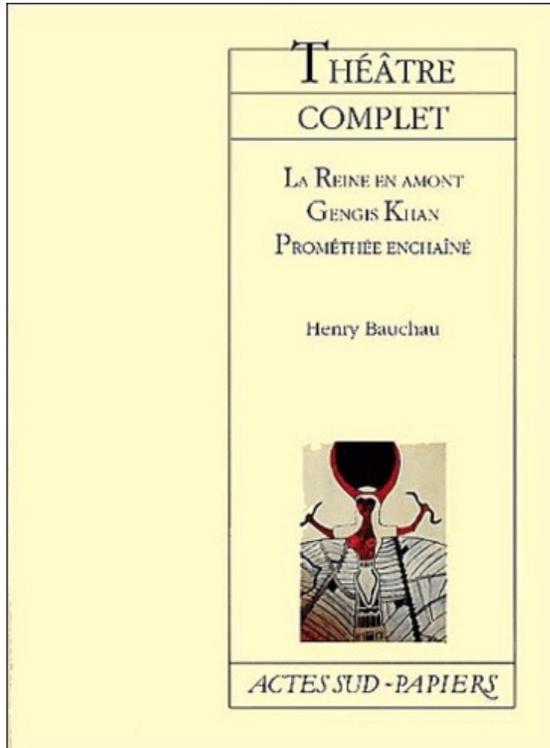
- 1913 Naissance à Malines (Belgique)
- 1914 Louvain incendiée par les Allemands
- 1932-1939 Études de droit à Louvain
- 1940 La Belgique envahie par les Allemands
  - > fondation du Service des Volontaires du Travail Wallon
- 1943 Démission du SVTW et union à la Résistance
- 1945 « Auto-exil » (départ de la Belgique)
- 1947-1950 Psychanalyse et passage à l'écriture
- 1958-1997 Écriture
- 2012 Décès à Louveciennes (France)

# L'œuvre d'Henry Bauchau



Théâtre	<i>Gengis Khan</i> (1960) <i>La Machination ou La Reine en amont</i> (1969) <i>Prométhée enchaîné</i> (1998)
Poésie	<i>Géologie</i> (1958) <i>La Chine intérieure</i> (1975) <i>La Sourde Oreille ou le Rêve de Freud</i> (1981) Etc.
Roman	<i>La Déchirure</i> (1966) <i>Le Régiment noir</i> (1973) <i>Œdipe sur la route</i> (1990) <i>Diotime et les lions</i> (1991) <i>Antigone</i> (1997) Etc.

# Une œuvre « mythique »



« Ce n'est pas dans les pages d'un livre ou sur la pierre des tombeaux que j'ai rencontré Gengis Khan, mais là où, quittant l'histoire pour le mythe, certaines grandes figures pénètrent dans nos rêves, dans le patrimoine commun de nos frayeurs et de nos désirs. L'homme présent, avec sa puissance accrue, porte une ombre très forte, cette ombre fait peur. Les guerres, les camps de la mort, la bombe atomique m'avaient forcé à en prendre conscience dans le monde extérieur, mais je n'avais pas appris à la reconnaître en moi » (H. Bauchau, préface à *Gengis Khan*)

# Les sources de *Gengis Khan*

Gengis Khan



Tradition européenne		Tradition mongole
<b>Barbare destructeur</b> cf. récits des chroniqueurs et missionnaires du XIII <sup>e</sup> siècle	≠	<b>Héros civilisateur</b> cf. <i>Histoire secrète des Mongols</i> , poème épique, 1240.



**XX<sup>e</sup> siècle : redécouverte**



**Études de René Grousset**



**Source de Bauchau**



**UCLouvain**

# L'Arbre de Gengis Khan



- Poème rédigé en 1954 et publié en 1958 dans le recueil *Géologie*
- Premier noyau de composition de *Gengis Khan*
- L'entreprise de Gengis Khan est comparée à la croissance d'un arbre gigantesque qui fait violence à la terre, afin de s'élever jusqu'au ciel. En se rendant compte de son incomplétude et de la nécessité d'accepter ce qu'il contrariait avant, l'arbre se tourne vers la terre, où, après la dévastation, une herbe plus fraîche peut repousser
- Réconciliation des contraires  
(lumière/ombre ; ciel/terre ; masculin/féminin ; guerre/paix)





« Par la force des terres noires

[...] Je bois, je mords, j'aspire et je me dresse vers le soleil.

[...] Moi, le Père

Le père des peuples et l'époux déchirant, qui œuvre et fait tumulte dans la terre

Je les conduit vers le très haut, mes fils et mes filles innombrables

[...] Là où sont les grands pâturages du soleil »



« Tendu toujours vers la lumière, j'ai tout foulé autour de moi.

Mais l'heure vient où le vol de l'aigle ne le rapproche plus du ciel et l'éloigne seulement de la terre.

Au sommet de ma force et de mon âge, dans un instant de grande félicité, j'ai compris qu'il était vain de m'élever encore.

Me souvenant avec regret d'une mince fontaine où je m'abreuvais autrefois, je me suis tourné vers la terre »

« L'antique race et les enfants de l'aventure se sont mêlés dans le sillon

Et sur le sable des villes mortes où le renard fit sa tanière

C'est dans ma paix qu'ils rebâtissent.

[...]

Ô terre ! Là où l'ombre est la plus dense, où seul croyait régner sur l'œuvre des racines l'effrayant tumulte du cœur

S'étend une herbe encore plus fraîche »

# Gengis Khan



- Pièce de théâtre

rédaction : 1954-5

publication : 1960 (en Suisse)

- L'histoire de Gengis Khan en 8 tableaux,  
de l'union des Mongols à la conquête de la Chine et de la Perse



# Témoudjin, le héros



- **Prométhée** [cf. H. Bauchau, *La Sourde oreille*, 1978 : « Hitler, Prométhée noir »]

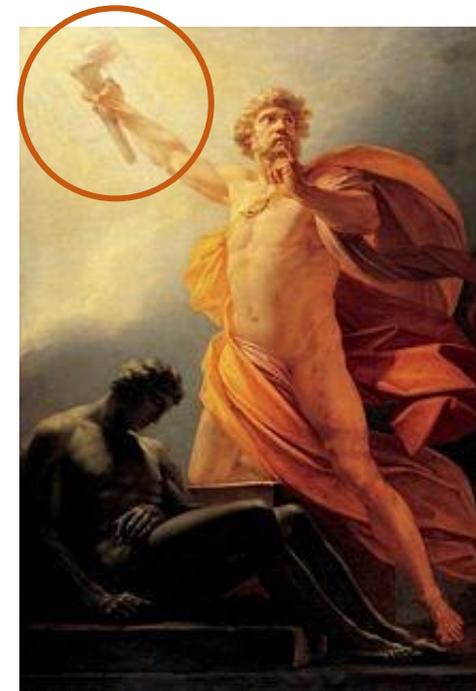
« Le corps de celui-ci est emprisonné dans un carcan auquel ses poignés sont reliés par des chaînes. Il est blessé, haletant et ruisselant d'eau. Son visage est aigu et puissant. La souplesse de ses gestes cache une grande réserve de force » ; « une torche » ; « En face de toi, j'ai vu l'aigle ».

- **Surhomme** [cf. F. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, 1885]

« GENGIS KHAN. Que ferions-nous de la bonté de Dieu et de sa compassion ? Ce qu'il nous faut, c'est une force qui combatte et triomphe avec nous. Nous ne la trouverons pas dans la pitié, mais dans la révolte, dans la colère et dans le sang. [...] Dieu commence après la crainte. Qui a peur de lui ne peut pas s'affranchir des hommes. Regarde ! Sommes-nous couverts de soie ? Nous sommes des barbares : un peuple sans lois, sans guide et presque désarmé. Pourtant, si nous n'avons pas peur, nous saisissons la terre et nous n'arrêterons plus avant d'avoir mordu dans le soleil et conquis notre part. ([Témoudjin] frappe de sa hache le cou de la statue. Des ombres frénétiques s'étendent dans la grotte, tandis qu'il lève et abat sa hache) ».

- **Révolutionnaire** [cf. H. Bauchau, *Mao Zedong*, 1982]

« Depuis des siècles, la Chine nous achète comme mercenaires, nous vend comme esclaves, nous repousse comme barbares. Et quand elle nous a rejetés derrière ses murs, [...] elle ferme tranquillement ses portes sur la steppe et retourne, sans nous voir, à ses travaux et à ses amours. Que devient le barbare ? il périt de faim dans ses glaces, de soif dans ses déserts. Que vous importe ! Mais lui, enfermé dans la steppe, perdu dans son immensité, à quoi peut-il rêver sinon à ce grand jardin de délices qui se trouve à l'est [...]. Ainsi, durant des temps sans fin, vous avez été la nourriture des misérables, [...] le secret merveilleux des affamés. Vous auriez ri du songe enfantin du pauvre barbare. Mais ce rêve est devenu si lourd que nous n'avons pu le porter, si fort que nous n'avons pu le retenir. Il vous a brisés ! C'est justice ! ».



# Gengis Khan, le barbare despotique



« Pour faire triompher l'empire du Nomade et de l'affamé, le devoir du Mongol est de venir quand j'appelle. D'aller où j'ordonne. De tuer qui j'indique. Et moi, je serai votre maître »

« Et si l'avenir avait besoin de la mort de ce peuple qui lui barre la route ? »

« Le Mongol va fondre sur ses royaumes... Il brûlera les moissons orgueilleuses de la Perse et il rasera ses cités. Ses hommes seront frappés, ses femmes seront forcées, ses enfants vendus comme esclaves, et ses chefs de guerre deviendront la proie des vautours »



P. Picasso, *Guernica*, 1937 : couverture du *Journal de Gengis Khan*, 1957-1958

# L'influence masculine



- **Tchelou T'saï**

« TCHELOU T'SAÏ. Je refuse un avenir qui commence par tuer. [...] Tu sauves la Chine ?

GENGIS KHAN. Son peuple l'a sauvée ! [...] Rien me résiste et tout m'y résiste. Ce que n'avaient pu vos armées, ni les murailles jaunes de Pékin, ton peuple l'a fait. Ils ont appelé à leur secours une force plus grande que la mienne : la réalité de la Chine.

TCHELOU T'SAÏ. Ils ont forcé Gengis Khan à résister à Gengis Khan.

GENGIS KHAN. Nous allons où l'espace nous appelle. Mais la Chine, quel rêve minéral ! Comme elle résiste à l'Empire de la Steppe ! J'ai connu le désir d'escalader le ciel. Oui, j'ai rêvé d'abattre les murs branlants du globe ! Eh bien ! Je rêvais! [...]

TCHELOU T'SAÏ. Tu fais de ce jour un jour de victoire pour la Chine et pour la Mongolie »

- **Koubilaï Khan**

« GENGIS KHAN. Qui pourrait effacer les bornes de la Chine ?

Laisse-la dormir. C'est vers l'ouest qu'il faut marcher. Vers l'espace.

KOUBILAÏ. En Chine, c'est l'homme que l'on trouve sans limites.

[...] Le temps de la steppe est passé... Nous voulons la Chine. [...]

GENGIS KHAN. [...] Je t'ai éprouvé, Koubilaï,

et je vois que tu ne seras pas un fils, mais un chef ».

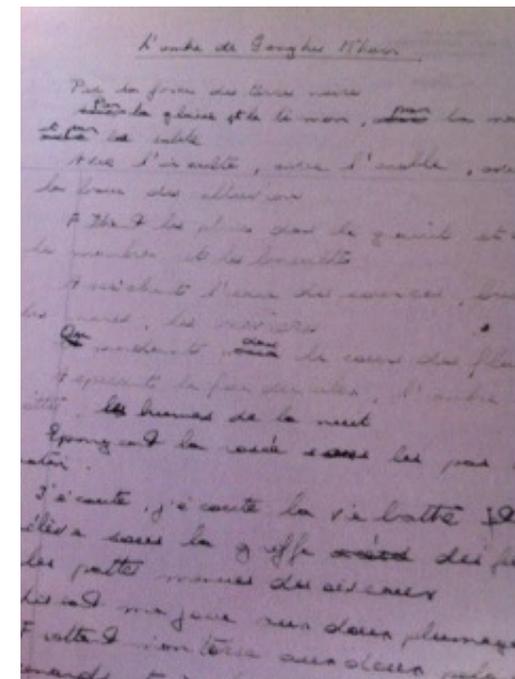
➔ Une influence productive



# L'influence féminine



	Version définitive	Version manuscrite
• <b>Choulane</b>	<p>« CHOULANE. (suppliante). Ne peux-tu pas faire la paix ? [...] N'y a-t-il pas d'autre loi que celle de la terreur ?            GENGIS KHAN. (montrant Akim). Celle de l'honneur.            CHOULANE. Elle tue aussi! Mais il y a une autre loi : une loi d'amour. [...]            GENGIS KHAN. (avec difficulté). Le temps n'est pas venu, Choulane...            CHOULANE. (déterminée). Puisque l'amour ne peut vaincre la Loi, applique ta Loi à ton amour. <i>(Elle va se placer entre les gardes à côté d'Akim)</i> ».</p>	<p>« Les nombreuses versions du septième tableau témoignent [...] de la peine que j'ai eue à accepter la mise à mort de Choulane »            (AML : ML 8599/1).            + poème « L'Arbre de Gengis Khan »</p>
• <b>Oulune</b>	<p>« <i>(Oloune entre [...] : haute, puissante [...]).</i>            OLOUNE. Commande en Mongolie, Temoudjin. Commande dans le monde, si tu peux, mais, dans sa famille, c'est la vieille Oloune qui commande. Délie Kassar, je te l'ordonne.  <i>([...] Témoudjin abaisse son bâton)</i> ».</p>	<p>Traits moins masculins (elle étale les seins nourriciers) ⇔ <i>Histoire secrète des Mongols</i></p>
• <b>Börté</b>		<p>Rachat de Börté par Témoudjin ⇔ <i>Histoire secrète des Mongols</i> + reconstruction après Sarmarkand</p>





## « L'arc-en-ciel habite l'orage »

- Image ambivalente de Gengis Khan
- Héroïsme vs sagesse et résistance => acceptation de la contradiction

« Ce poème [*L'Arbre de Gengis Khan*] exprime l'espoir de paix intérieur et de réconciliation des contraires qui n'a cessé de m'animer. Espoir bénéfique, sans doute nécessaire, mais qui manifeste plus le souci de l'ordre que celui de la création. [...] Le poème voulait la réconciliation mais le personnage lui-même, Gengis Khan, bondissant soudain sur ma scène intérieure, ne se souciait pas de cela. [...] Gengis Khan ne refusait pas les valeurs de culture et civilisation auxquelles j'étais attaché, mais il en apportait d'autres qui allaient détruire les miennes si je ne m'engageais dans la lutte. Dans cette lutte, je ne pouvais pas seulement m'opposer à lui. J'étais obligé de l'aimer en reconnaissant en lui une image immensément agrandie de ma sauvagerie originelle, celle que j'avais laissé écraser par la méconnaissance des valeurs inconscientes » (Henry Bauchau, *L'Écriture et la Circonstance*)

# La problématique du féminin



- Synthèse : ~~X~~ personnages féminins ✓ personnages (aux traits) masculins



tous écrasés : tués (Choulane) / effacés (Börté) / virilisés (Oloune)

- Difficulté, éprouvée par Bauchau, à accepter dans son œuvre un féminin qui fut celui de sa vie aussi (E. Surmonte, *Antigone, la Sphinx d'Henry Bauchau*, 2011)



# Mythe et Histoire



- La dictature sous le voile du mythe

« Une clé pour comprendre le rôle historique attribué à Gengis Khan par Bauchau se trouve dans un certain décalage entre personnage et situation. Grâce à ce décalage, l’auteur introduit ses références à l’époque contemporaine. Dans *Gengis Khan*, nous voyons Bauchau reconstituer les premiers pas d’un gouvernement autoritaire – se transformant par la suite en dictature – système politique qui avait exercé, à ses débuts, une attirance incontestable sur de grandes parties des sociétés démocratiques européennes en déclin. [...] Reconstituer par l’écriture la genèse des contradictions qui se révéleront ensuite jusqu’au conflit, libère la parole de l’auteur. Celle-ci se fait plus proche du vécu et laisse entrevoir les vérités éclatées du moment historique » (A. Begenat-Neuschäfer)

- Une autre vision de l’Histoire

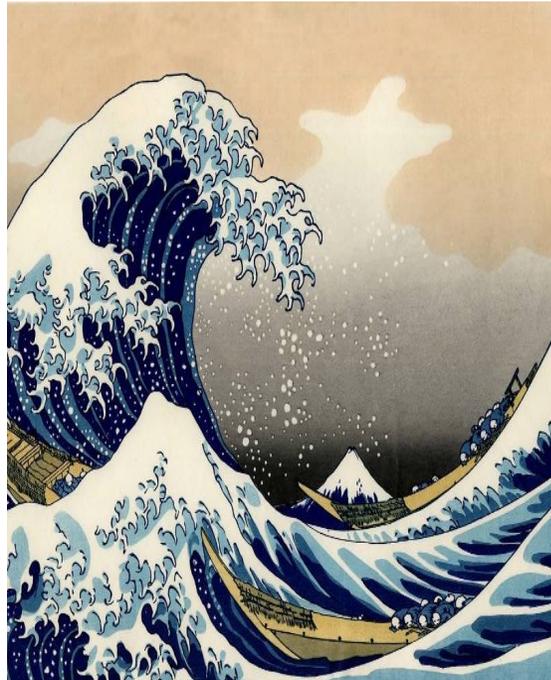
« La fin de Gengis Khan est un grand deuil qui me déstabilise plusieurs mois. [...] Au moment où les drames de la décolonisation s’accroissent, il m’a ouvert à une autre vision de l’histoire » (H. Bauchau)

# Les images de la lutte intérieure



## 1) Hokusai, *La grande vague de Kanagawa* (1830)

Couverture du *Journal de Gengis Khan* (Novembre 1956-Avril 1957)



« À l'horizon des tableaux d'Hokusai le mont Fuji que personne dans le tableau ne regarde mais qui attire irrésistiblement le regard de ceux qui contemplent l'œuvre peinte. Ainsi, tant que nous sommes pris dans le mouvement du monde nous ne voyons pas la montagne divine »  
(H. Bauchau, *Journal d'Antigone*)



## Gengis Khan et les Mongols

↔ vague, tumulte, fleuve

= héroïsme

## Tchelou t'saï et les Chinois

↔ montagne, minéralité

= résistance

« GENGIS KHAN. dans mon torrent, les Mongols [...] deviendront inébranlables [...]. Et je lancerai leur force sur le monde plus loin que les rêves de nos pères »

« GENGIS KHAN. [...] mon pouvoir, ainsi qu'un fleuve qui s'enfle, va sortir de son lit et dérober sur le monde »

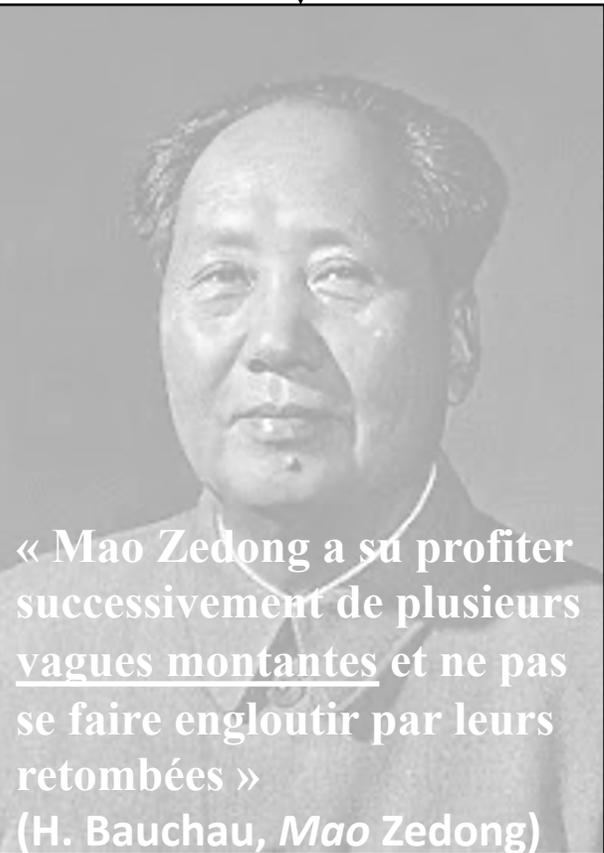
« GENGIS KHAN. [...] C'est bien Djébé qui s'élève comme l'écume à la tête d'une vague merveilleuse »

« GENGIS KHAN. Est-ce que la vague conquiert lorsque la marée monte ? »

« GENGIS KHAN. Je ne suis donc qu'une vague ? [...] Et quel est l'océan qui a pu me porter ? KHIEN. La joie du monde... Et sa douleur »

« immobilité minérale »

« la Chine, quel rêve minéral !  
Comme elle résiste »



« Mao Zedong a su profiter successivement de plusieurs vagues montantes et ne pas se faire engloutir par leurs retombées »

(H. Bauchau, *Mao Zedong*)



## 2) E. Delacroix, *La Lutte avec l'Ange*, 1861 (Paris, Église Saint Sulpice)



### *Genèse, 32, 24-29*

« Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : 'Laisse-moi aller, car l'aurore se lève'. Et Jacob répondit : 'Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni'. Il lui dit : 'Quel est ton nom ?'. Et il répondit : 'Jacob'. Il dit encore : 'Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur'. Jacob l'interrogea, en disant : 'Fais-moi je te prie, connaître ton nom'. Il répondit : 'Pourquoi demandes-tu mon nom ?'. Et il le bénit là ».

=> Bauchau touché par la « manière dont l'Ange contient la ruée de Jacob, celle des événements, celle du temps qui s'écoule »



## Histoire de Jacob (Genèse, 24-33) ↔ histoire de Gengis Khan

	<i>Genèse</i>	<i>Gengis Khan</i>
<b>a. Situation de conflictualité</b>	Jacob en contraste avec Ésaü	Gengis Khan en contraste avec la Chine
		Gengis Khan en contraste avec la Perse
<b>b. Lutte</b>	Jacob lutte avec l'Ange	Gengis Khan lutte avec Tchelou t'saï
		Gengis Khan lutte avec Choulane
<b>c. Réconciliation</b>	Jacob se réconcilie avec Ésaü	Gengis Khan se réconcilie avec la Chine
		—

# Bibliographie



- Ammour-Mayeur Olivier, *Les imaginaires métisses : passages d'Extrême-Orient et d'Occident chez Henry Bauchau et Marguerite Duras*, Paris : L'Harmattan, 2004.
- Anonyme, *Histoire secrète des Mongols : chronique mongole du XIII<sup>e</sup> siècle*, trad. Marie-Dominique Even et Rodica Pop, Paris : Gallimard, 1994.
- Bauchau Henry, *Géologie*, Paris : Gallimard, 1958.
- Bauchau Henry, *Essai sur la vie de Mao Zedong*, Paris : Flammarion, 1982.
- Bauchau Henry, *L'Écriture et la Circonstance*, Louvain-la-Neuve : Université Catholique de Louvain, 1988.
- Bauchau Henry, *Œdipe sur la route*, Arles : Actes Sud, 1990.
- Bauchau Henry, *Journal d'Antigone*, Arles : Actes Sud Papiers, 1999.
- Bauchau Henry, *Théâtre complet*, Arles : Actes Sud-Papiers, 2001.
- De Bonis Benedetta, *Métamorphoses de l'image des Tartares dans la littérature européenne du XX<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles : Peter Lang, 2020.
- Duchenne Genevieve, Dujardin Vincent, Watthee-Delmotte Myriam, *Henry Bauchau dans la tourmente du XX<sup>e</sup> siècle : configurations historiques et imaginaires*, Bruxelles : Le cri, 2008.



- Grousset René, *L'empire des steppes : Attila, Gengis-Khan, Tamerlan*, Paris : Payot, 1938.
- Grousset René, *Le conquérant du monde : vie de Gengis-Khan*, Paris : Éditions Albin Michel, 1944.
- Polo Marco, *Il Milione*, Milano : BUR, 2010.
- Quaghebeur Marc, *Balises pour l'histoire des lettres belges de langue française*, Bruxelles : Labor, 1998.
- Quaghebeur Marc, La Bouverie Jean-François (sous la direction de), *Cahiers Henry Bauchau*, Bruxelles : Archives et Musée de la Littérature, 2013, n° 5 : « Gengis Khan ».
- Quaghebeur Marc, « L'Histoire et l'Œuvre ou la Lutte avec l'Ange », *Revue Henry Bauchau*, 5, 2013, p. 86-98.
- Soncini Fratta Anna (sous la direction de), *Henry Bauchau : un écrivain, une œuvre*, Bologna : CLUEB, 1993.
- Surmonte Emilia, *Antigone, la Sphinx d'Henry Bauchau*, Bruxelles : Peter Lang, 2011.
- Watthee-Delmotte Myriam, *Parcours d'Henry Bauchau*, Paris : L'harmattan, 2001.
- Weatherford Jack, *Genghis Khan and the Making of the Modern World*, New York : Three Rivers Press, 2004.